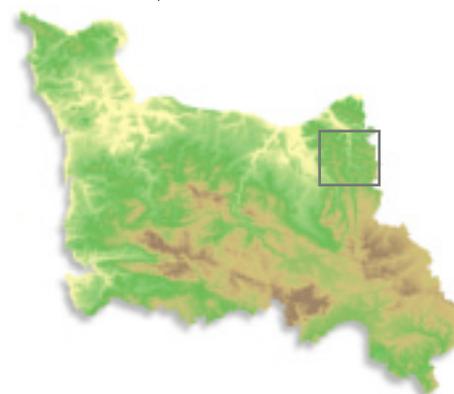




*Ci-dessus :*  
Fervaques : la vallée de la  
Touques vers Auquainville.

## Unité 6.5.1

# Les grandes vallées augeronnes, Touques et Orbiquet



*Enfoncées profondément dans la craie du plateau augeron, les vallées de la Touques et de l'Orbiquet s'organisent du sud vers le nord comme des espaces en couloir ; le fond est plat et ouvert, sans haies, marqué seulement par la ripisylve de la rivière, tandis que les versants sont couronnés de bois. L'agglomération de Lisieux marque fortement la confluence entre les deux cours d'eau.*

### De larges couloirs de lumière entre des rubans de bois.

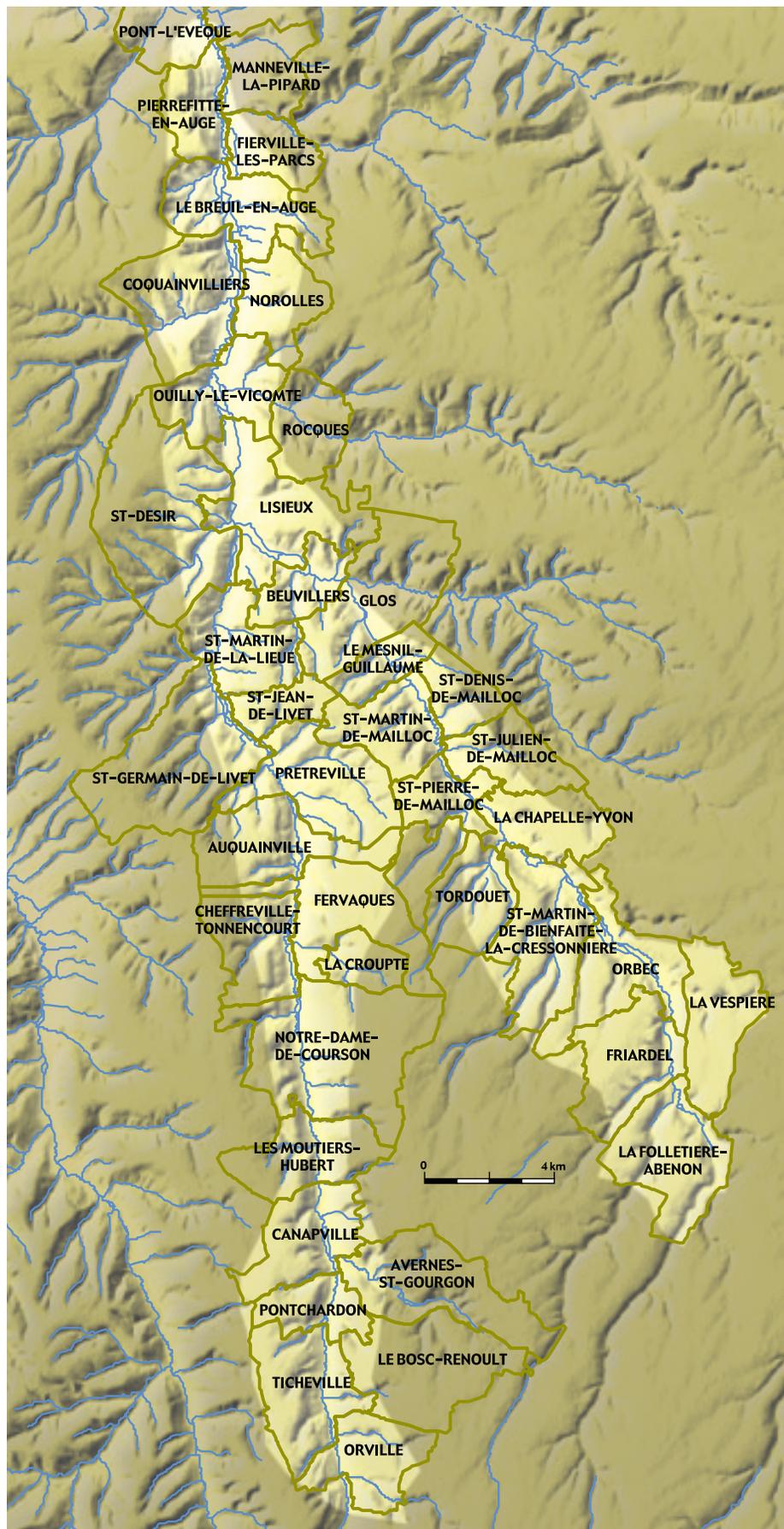
**E**nfoncées de 70 à 90 mètres dans les plateaux augerons, elles suivent des tracés rectilignes qui ouvrent des perspectives longitudinales. Grâce à l'épaisseur plus grande de la craie, dans cette partie du Pays d'Auge oriental, leurs versants concaves sont fortement redressés et seuls des courts ruisseaux affluents les rejoignent qui ouvrent d'étroites brèches dans les pentes. La présence presque constante de bois étendus sur le rebord des plateaux et le haut des versants contribue à délimiter nettement le cadre de leurs couloirs et augmente la profondeur apparente de la vallée.

Tout au long de ces rubans de lumière se superposent, sur chaque versant, le fond plan couvert de prairies sans haies, héritage de la pratique ancienne des "baignages", c'est-à-dire des irrigations, puis de grandes parcelles encloses, tantôt nues, tantôt complantées, et enfin les bois de chênes et de hêtres. Seule, la ripisylve introduit une

ligne sinueuse dans ce cadre rectiligne que soulignent aussi les tracés des routes et voies ferrées.

A côté de l'habitat rural courant en colombage, ces vallées montrent de beaux manoirs en pierre et pan de bois et de grands bâtiments de briques qui rappellent l'ancienne activité industrielle des moulins, des usines textiles et des fromageries.

*Ci-contre :*  
Les grandes vallées augeronnes.



Les traits communs aux deux vallées : fond large et ouvert, manteaux forestiers sur les têtes de versants.



*Ci-contre :*  
Coupe ouest-est du Pays d'Auge : spécificité des vallées de la Touques et de l'Orbiquet vers Orbec.



*Ci-contre :*  
La vallée de la Touques à Notre-Dame-de-Courson.



*Ci-contre :*  
La vallée de l'Orbiquet à Saint-Martin-de-Bienfaite.

**La vallée de la Touques au nord de Lisieux.**

La vallée présente un fond plat d'une largeur d'environ 800 mètres, où se déploie le cours sinueux de la Touques, bordé par une fine ripisylve. Le lit majeur, livré à l'herbage, est bordé par deux routes, la RD.579 en rive droite et la RD.45 en rive gauche.

Les villages se répartissent de manière linéaire le long de ces voies et occupent essentiellement le piémont des versants. Sur ces derniers, limités à l'amont par un rebord forestier continu, se déroulent des scènes bocagères aux haies obliques, et parcelles complantées de pommiers qui rappellent l'appartenance au Pays d'Auge. Les coteaux offrent au regard des "tableaux augerons" à l'ouest et à l'est, tandis que du nord au sud, la perspective est longitudinale et la vue lointaine, renforçant l'image de couloir de cette grande vallée. L'habitat se développe vigoureusement, influencé par les présences de Lisieux et de Pont-L'Evêque.

*Ci-contre :*

Le bourg de Pierrefitte-en-Auge.

*Ci-contre :*

La vallée de la Touques à Coquainvilliers.



### La vallée de la Touques au sud de Lisieux.

Un peu moins large au sud de Lisieux, le fond de vallée atteint un demi-kilomètre de largeur. La structure paysagère demeure identique, avec ses versants bocagers couronnés de bois. La principale différence porte sur la présence de l'habitat, plus discret qu'à l'aval de Lisieux.



*Ci-contre :*  
Saint-Jean-de-Livet.



*Ci-contre :*  
Canapville.



*Ci-contre :*  
Cheffreville-Tonnencourt.

### La vallée de l'Orbiquet.

La vallée de l'Orbiquet s'apparente à la partie amont de la Touques qu'elle rejoint à Lisieux. Le fond plat a une largeur de 500 mètres ; il est bordé par des versants marqués, habillés par le bocage augeron et coiffés de lisières forestières qui limitent l'horizon. Les vues sont longitudinales mais l'exposition légèrement différente (sud-est/nord-ouest) met le coteau de rive droite en position de recevoir la lumière du soleil de manière plus directe : les tableaux paysagers en apparaissent plus nets, n'étant pas "empâtés" par des effets de contre-jour. Les bâtiments de briques rappellent son ancien rôle industriel.

*Ci-contre :*

La vallée de l'Orbiquet au nord d'Orbec.



*Ci-contre :*

Au sud d'Orbec, le paysage perd de sa "netteté".



### Une architecture de qualité.

Le bâti vernaculaire des villages et des fermes qui émaillent les pieds des coteaux est clairement de nature augeronne : on trouve de nombreux édifices à pans de bois, de beaux appareillages de craie blanche et de brique rouge, de hautes toitures de tuiles plates.

Des lotissements, aux maisons dépourvues de caractère, se développent essentiellement à proximité des deux agglomérations.

Des bâtiments d'activité de grand volume sont construits dans le fond de vallée : les usines anciennes sur l'Orbiquet et des hangars agricoles.

Les usines furent installées là en raison de la présence de l'eau et tirent de cette origine une relative légitimité : leurs volumes horizontaux s'inscrivent dans les lignes de force du paysage. En revanche, quelques bâtiments agricoles, disposés sur les flancs de coteau, posent un réel problème d'intégration.



*Ci-contre :*  
Pierrefitte-en-Auge.  
La Cour de France.



*Ci-contre :*  
Le château de  
Saint-Germain-de-Livet.

**Bocage et bâti augeron créent la diversité chromatique.**

Les couleurs dominantes sont celles de la prairie et des bois : une bande de vert frais et intense encadrée par deux lignes vert sombre que surmonte le ciel. La variabilité tient à la présence du bâti : il compte peu à l'amont de Lisieux, et beaucoup à l'aval. Les teintes sont alors le blanc de la craie mêlé à la terre rouge de la brique et le jeu du brun foncé des pans de bois sur fond d'enduit peint en blanc ou de torchis gris jaunâtre, puis les chatoiements bruns et orangés des tuiles.

Les grands bâtiments industriels jettent la note rouge de leurs façade de briques, que surmontent des toitures de tuiles ou de tôle rouillée, d'un brun profond.

Deux types de végétation composent ces vallées. Le chêne pédonculé est l'arbre du bocage, dont il constitue l'étage arboré des haies avec le frêne, quelques hêtres et parfois le saule blanc. La basse strate est composée de prunelliers, érables champêtres, cornouillers, épine blanche, églantier, avec une tendance à l'envahissement par la ronce. Les versants sont occupés par la prairie et quelques pelouses calcaires à orchidées ; le complantage de pommiers à cidre est omniprésent, bien qu'en recul constant. L'aulne et le saule suivent le bord des eaux.

*Ci-dessous :*

La vallée de la Touques à Saint-Martin-de-Bienfaite.



## La gestion des versants : un véritable enjeu paysager.

Les haies taillées, ou plantis des bords de routes, ne sont plus taillées annuellement et montent en hauts taillis qui coupent la vue. Des labours remplacent certains herbages des bas versants. De nombreux vergers disparaissent et, en supprimant leur couverture arborée, on accentue le contraste avec le haut versant boisé. L'abandon fréquent des courts vallons affluents y propage des friches.

Enfin, autour de Lisieux, se multiplient les pavillons de banlieue à crépis clairs et leurs haies d'arbustes à feuilles persistantes.

L'ensemble de ces dérives conduit à une perte de netteté du paysage : les haies s'épaississent car elles ne sont plus entretenues, l'espace se referme et le paysage perd de sa complexité.

Le maintien des bois de rebord des plateaux conditionne l'impression d'ample profondeur de la vallée.



*Ci-contre :*  
Auquainville.



### Communes concernées

• *Département du Calvados :*

Auquainville / Beuvillers / Le Breuil-en-Auge / La Chapelle-Yvon / Cheffreville-Tonnencourt / Coquainvilliers / La Croupte / Fervaques / Fierville-les-Parcs / La Folletière-Abenon / Friardel / Gros / Lisieux / Manneville-la-Pipard / Le Mesnil-Guillaume / Les Moutiers-Hubert / Norolles / Notre-Dame-de-Courson / Orbec / OUILLY-le-Vicomte / Pierrefitte-en-Auge / Pont-l'Évêque / Prêtevilliers / Roques / Saint-Denis-de-Mailloc / Saint-Désir / Saint-Germain-de-Livet / Saint-Jean-de-Livet / Saint-Julien-de-Mailloc / Saint-Martin-de-Bienfaite / Saint-Martin-de-la-Lieue / Saint-Martin-de-Mailloc / Saint-Pierre-de-Mailloc / Tordouet / La Vespière.

• *Département de l'Orne :*

Avesnes-Saint-Gourgon / Le Bosc-Renoult / Canapville / Orville / Pontchardon / Ticheville.